

**UNIVERSITÉ NATIONALE DU VIETNAM À HANOI
UNIVERSITÉ DE LANGUES ET D'ÉTUDES INTERNATIONALES**

Département de Post-Universitaires

ROMANI Yves

L'adaptation du concept de déviance positive à la formation de professeurs français de FLE en contexte hétéroglotte - Le cas de cours adultes à Hanoi au Vietnam

(Áp dụng khái niệm lệch chuẩn tích cực trong đào tạo giáo viên người Pháp dạy ngoại ngữ tiếng Pháp trong môi trường đa ngữ : Trường hợp các lớp học tiếng Pháp dành cho người lớn tại Hà Nội, Việt Nam)

**Spécialité : Méthodologie de l'enseignement du française
Code : 9140233.01**

**Directeurs de recherche
Pr. Dr. ĐINH HỒNG VÂN
Pr. Dr. FATIMA CHNANE-DAVIN**

HANOI - 2025

La recherche a été achevée à l'Université de Langue et d'Études Internationales, Université Nationale du Vietnam à Hanoi.

Directeur de recherche :

- Pr. Dr. ĐINH HỒNG VÂN
- Pr Dr Fatima CHNANE-DAVIN

Rapporteur 1:

.....

Rapporteur 2:

.....

Rapporteur 3:

.....

La thèse sera défendue devant le Jury réuni à.....

.....

.....

INTRODUCTION

1. Raisons du choix

Le défi de l'enseignement du FLE au Vietnam est vaste et complexe. Il ne s'agit pas simplement de transmettre une langue, mais de tisser des liens entre deux cultures, de naviguer entre les spécificités de chaque système éducatif et de répondre aux attentes d'un public qui ne parle ni la même langue ni le même langage.

Notre recherche a émergé de ce contexte avec l'ambition de contribuer à une meilleure compréhension des enjeux de l'enseignement du FLE au Vietnam. Dès le commencement, nous ne visions pas l'obtention d'un recueil exhaustif des meilleures pratiques d'enseignement pour les élèves vietnamiens. Une telle entreprise serait une œuvre titanesque, à la mesure de la diversité et des spécificités culturelles du pays. Toutefois, nous souhaitons observer et recueillir, à travers le filtre rigoureux de la recherche, des éléments de savoirs-faire solides à la hauteur des échanges passés informels avec nos collègues et les formaliser.

C'est ainsi que cette thèse expose certaines interrogations qui nous accompagnent au quotidien au Vietnam et que nous avons essentialisées ainsi : quels sont les besoins perçus par les professeurs français lorsqu'ils interagissent avec des élèves vietnamiens ? La méthode de la Déviance Positive est-elle applicable dans ce cadre pour une observation qualitative des pratiques pédagogiques ? Comment établir une méthodologie efficace pour généraliser les pratiques positives observées chez des professeurs vietnamiens et en mesurer les effets concrets sur le terrain ?

Nous nous sommes donc interrogés sur les pratiques pédagogiques les plus efficaces, sur les besoins spécifiques des professeurs et des élèves, et sur les moyens de favoriser l'échange et la collaboration entre ces acteurs. Nous avons choisi d'adopter une démarche qualitative, centrée sur l'observation des pratiques de classe et sur l'analyse des discours des professeurs en structurant notre travail autour de l'identification des besoins des professeurs français (gestion de classe, adaptation culturelle et linguistique, phonétique, prosodie...), l'adaptation de la Déviance Positive au contexte vietnamien sous l'appellation de Différence Positive, la mise en lumière des pratiques efficaces et transposables, l'instruction au sosie

et les entretiens avec des experts. Nous avons ainsi pu faire jaillir des pratiques pédagogiques et didactiques du cercle professionnel vietnamien tout en mettant en exergue l'importance des enjeux interculturels dans l'enseignement du FLE.

Nous avons souligné l'importance de prendre en compte les dimensions culturelles et sociales de l'apprentissage au Vietnam et nous avons également été fortement influencés par la théorie de l'action conjointe, qui nous a permis d'analyser les interactions en classe comme des processus de co-construction de savoirs. Enfin, la méthode de la déviance positive, que nous avons adaptée à une recherche au Vietnam, nous a fourni un cadre d'analyse original pour identifier des pratiques innovantes et des facteurs de réussite.

Notre objectif n'était pas de proposer un catalogue exhaustif des bonnes pratiques, mais plutôt d'identifier les éléments clés qui contribuent à la réussite de l'enseignement du FLE au Vietnam. Nous avons privilégié une approche qualitative, fondée sur l'observation, les échanges formels et informels, l'enquête et l'analyse de documents, afin de saisir un maximum de facettes de la complexité des phénomènes étudiés. Notre travail s'inscrit dans une perspective de recherche-action, visant à contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques sur le terrain et à la recherche en didactique des langues, en soulignant les défis et opportunités liés à la prise en compte des spécificités culturelles et linguistiques, ainsi qu'à l'analyse des représentations des professeurs et des élèves.

Elle ouvre également de nouvelles perspectives de recherche, telles que l'impact des communautés de pratique et de partage d'expérience sur le développement professionnel des professeurs et la transposabilité de la Différence Positive à d'autres contextes culturels.

2. Objectifs de recherche

Arrivé en 2017 à Hanoi pour y enseigner, nous avons compris, grâce à plusieurs échanges avec des professeurs français ayant une forte expérience au Vietnam et des professeurs vietnamiens que notre approche n'était pas optimale et que des difficultés se posaient à mes collègues et à moi-même lorsque nous étions face à des élèves vietnamiens sans que nous ne sachions vraiment comment y répondre.

Constatant cela, nous avons souhaité valoriser ce que les professeurs vietnamiens expérimentés peuvent apporter pour développer un échange entre les professeurs français et vietnamiens.

Ainsi, d'un point de vue théorique, nous souhaitons mettre en place une méthode de recueil de données et de formation des professeurs français en contexte hétéroglotte.

D'un point de vue pratique, nous souhaitons contribuer à un renforcement des échanges professionnels entre professeurs français et vietnamiens dans le contexte de l'enseignement du français au Vietnam.

3. Questions de recherche

Dans cette perspective, nous avons posé les questions de recherche suivantes :

- Quels sont les besoins ressentis par les professeurs français dans leur contact avec un public d'élèves vietnamiens ?
- La Déviance Positive est-elle une méthode adaptée à une observation qualitative de professeurs au Vietnam ?
- Comment mettre en place une méthodologie de Déviance Positive pour généraliser aux professeurs non-vietnamiens les pratiques positives constatées chez d'autres professeurs et en mesurer les effets sur le terrain de recherche-intervention ?

4. Hypothèses de recherche

À partir des questions de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. Les besoins ressentis par les professeurs français qui enseignent à l'IFVHN sont influencés par la culture, la langue et les attentes des élèves vietnamiens.
2. L'inadaptation de la déviance positive à une recherche en SHS s'explique par l'impossibilité d'avoir simultanément la construction de la déviance positive comme outil qualitatif et le retour de résultats de recherche envers les populations étudiées.
3. La Déviance Positive adaptée à une recherche en sciences humaines et sociales en contexte vietnamien

peut permettre d'obtenir des éléments pédagogiques et didactiques pour atténuer le déficit en compétences interculturelles et interlinguistiques de professeurs de FLE à l'Institut Français du Vietnam

5. Méthodologie de recherche

Notre recherche s'inscrit dans le contexte de l'enseignement du FLE au Vietnam. Elle adapte la méthode de la déviance positive en "différence positive" pour adopter une approche qualitative, fondée sur l'observation non-participante, l'analyse de documents, des enquêtes auprès de professeurs et des entretiens avec des experts.

Ce travail a permis d'identifier des besoins spécifiques de professeurs français travaillant au Vietnam avant de recueillir puis mettre en évidence des pratiques pédagogiques et didactiques mises en œuvre par des professeurs vietnamiens pour répondre à ces besoins.

Les résultats de cette recherche doivent montrer l'intérêt de la prise en compte des spécificités culturelles et linguistiques des élèves, le développement de compétences interculturelles chez les professeurs, la collaboration entre les professeurs et l'utilisation de méthodes pédagogiques variées.

Nous souhaitons offrir un éclairage nouveau sur les enjeux de l'enseignement du FLE en contexte interculturel et donner la méthode de la Différence Positive comme outil d'analyse et d'amélioration de pratiques pédagogiques. Nous souhaitons également ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, notamment sur l'impact des communautés de pratique et sur la généralisation de la Différence Positive à d'autres contextes.

6. Délimitation du travail

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'adaptation de la Déviance Positive au contexte dans lequel elle est utilisée ainsi que son usage pour recueillir de nouvelles pratiques professionnelles qui viendront enrichir celles des professeurs français de FLE. Pour pouvoir mener cette recherche clairement, il fallait en bien délimiter le cadre.

D'abord, nous avons écarté les professeurs de FLE non-vietnamiens et non-français de notre terrain de recherche afin d'avoir une forme d'homogénéité culturelle d'enseignement et

d'apprentissage.

Ensuite, même si les experts interrogés l'ont été sur tout le Vietnam, nous avons réduit notre recherche à la ville de Hanoi, envisageant que les étudiants et leurs professeurs pourraient rencontrer des difficultés qui leur seraient spécifiques.

Enfin, nous avons limité nos observations au département de français de l'Université nationale du Vietnam à Hanoi car c'est là que nous faisons notre thèse et que cette université est la plus importante du pays. Toutefois, nous n'excluons pas, à l'avenir, de faire des recherches sur d'autres terrains.

7. Plan de la thèse

Notre thèse s'articule autour de quatre parties principales, encadrées par une introduction générale et une discussion finale :

- La première partie, intitulée « Héritages historiques et réalités sociolinguistiques du Vietnam », pose le décor contextuel indispensable à la compréhension de notre recherche. Le premier chapitre explore le contexte géolinguistique, en analysant l'évolution de la langue vietnamienne (du Chữ Nôm au Quốc ngữ) et sa position actuelle face à l'hégémonie de l'anglais. Il retrace le parcours historique du français, de la période coloniale au *Đổi mới*, pour comprendre son statut actuel de langue de culture et de diplomatie. Le deuxième chapitre décrit le système éducatif vietnamien, marqué par une forte sélectivité et des méthodes traditionnelles, tandis que le troisième chapitre détaille la politique linguistique éducative spécifique au français. Enfin, le quatrième chapitre dresse le profil comparé des acteurs de la transmission. Il met en évidence le fossé entre la formation des enseignants en France (souvent universaliste) et la réalité du terrain vietnamien, ainsi que les spécificités de la formation des enseignants vietnamiens, justifiant la nécessité d'une adaptation didactique à l'Institut Français du Vietnam (IFVHN).
- La deuxième partie, intitulée « Cadre théorique : la Déviance Positive au service de la didactique du FLE au Vietnam », définit les outils conceptuels de notre démarche. Le premier

chapitre justifie le recours à la Déviance Positive comme outil d'adaptation. Il explore les concepts d'adaptation au profil des élèves, d'exploitation des mots d'emprunt et de compétence interculturelle, avant de définir épistémologiquement la Déviance Positive et son application potentielle en éducation. Le deuxième chapitre se consacre à la comparaison et à la traduction des langues. Il analyse les contrastes typologiques majeurs (morphologie, lexique, phonologie, prosodie, syntaxe) entre le français et le vietnamien pour anticiper les difficultés d'apprentissage. Il pose également la question de la traduction (Théorie Interprétative) comme levier didactique. Le troisième chapitre mobilise les concepts d'apprentissage organisationnel, de communication interculturelle (rites d'interaction, face, identité) et d'agir enseignant (Théorie de l'Action Conjointe en Didactique) pour théoriser le transfert de pratiques.

- La troisième partie, intitulée « Le cadre méthodologique », expose l'architecture de notre recherche-intervention. Le premier chapitre définit l'ancrage épistémologique et le diagnostic initial issu de l'enquête exploratoire, permettant de hiérarchiser les besoins des professeurs. Le deuxième chapitre détaille notre approche méthodologique centrale : le passage de la « Déviance » à la « Différence Positive » (Sự khác biệt tích cực) pour contourner les obstacles éthiques et sémantiques. Il justifie le choix des outils de recueil de données. Le troisième chapitre décrit la phase opérationnelle d'observation et de collecte (constitution du corpus à l'ULIS-VNU et à l'IFVHN, recueil des représentations, enrichissement par les pairs). Enfin, le quatrième chapitre expose la méthodologie du dispositif de formation « Réflexions Croisées », conçu pour diffuser les pratiques identifiées.
- La quatrième partie, intitulée « Analyse de données », constitue le cœur empirique de notre travail. Le premier chapitre valide l'élaboration du nouveau représentant « Différence Positive », condition de l'acceptabilité de la

méthode. Le deuxième chapitre confronte les besoins des enseignants français à l'agir enseignant vietnamien, analysant les écarts à travers les observations de classe et les erreurs récurrentes des étudiants. Le troisième chapitre exploite les résultats de la méthode de l'« instruction au sosie » menée auprès des enseignants vietnamiens et français, révélant les stratégies implicites de gestion de classe. Le quatrième chapitre propose la transposition des stratégies identifiées, notamment en gestion de classe, en phonétique/prosodie (correction des sons et des tons) et en compétence pluriculturelle. Le cinquième chapitre présente la validation de ces stratégies par la consultation d'experts. Le sixième chapitre structure les éléments du dispositif de formation en modules (motivations, outils, difficultés/solutions, bonnes pratiques). Enfin, le septième chapitre analyse les constats et les retours des professeurs sur le dispositif « Réflexions Croisées », confirmant l'impact de la démarche sur l'évolution des pratiques enseignantes.

Une Discussion finale met en perspective ces résultats, interrogeant la portée de la Différence Positive comme levier de professionnalisation et de médiation interculturelle, avant la Conclusion Générale.

PARTIE 1 : Héritages historiques et réalités sociolinguistiques du Vietnam

1. Le contexte géolinguistique du Vietnam

Le Vietnam, avec ses 96 millions d'habitants, présente un paysage démographique dominé par l'ethnie Kinh (85,3 %) mais riche de 54 ethnies reconnues. La langue vietnamienne s'est forgée à travers une histoire complexe, passant de l'influence chinoise (chữ nho) à la création d'une écriture propre (chữ nôm), avant l'adoption de l'alphabet romanisé (quốc ngữ) introduit par les missionnaires et institutionnalisé sous la période coloniale. Dans le Vietnam contemporain, l'anglais s'est imposé comme la langue hégémonique de l'ouverture économique et de l'intégration régionale (ASEAN), reléguant le français au rang de langue de « niche » ou de culture, pratiquée par une minorité souvent issue de l'élite ou ayant un projet migratoire spécifique.

2. Le système éducatif vietnamien

Le système éducatif est marqué par les réformes du Đổi mới et la politique de socialisation de l'éducation, qui ont vu émerger un secteur privé et s'accroître les inégalités d'accès . L'organisation scolaire reste caractérisée par une forte sélectivité, rythmée par des examens cruciaux qui déterminent l'avenir social des élèves et génèrent une pression parentale intense . Ce système est imprégné d'une tradition confucéenne qui valorise la figure du maître et favorise des habitus d'apprentissage fondés sur l'écoute, la mémorisation et une culture de l'écrit, souvent au détriment

de l'expression orale spontanée. L'anglais y est désormais obligatoire dès le primaire, confirmant sa prédominance sur le marché des langues.

3. La politique linguistique éducative du français au Vietnam

Héritage de la colonisation, l'enseignement du français a connu un déclin après 1954 au Nord et 1975 au Sud, avant de connaître un renouveau politique avec l'adhésion du Vietnam à la Francophonie et le lancement de programmes structurants comme les classes bilingues ou le projet Valofrase . Malgré ces efforts institutionnels et la présence d'opérateurs comme l'OIF ou l'AUF, le nombre d'apprenants a chuté (passant de 200 000 à environ 40 000), le français peinant à concurrencer l'utilité immédiate de l'anglais. La politique actuelle vise moins la masse que l'excellence, cherchant à former des cadres qualifiés à travers des filières universitaires francophones et des partenariats de haut niveau (pôles universitaires, formations délocalisées).

4. Les acteurs de la transmission : formation et profils des enseignants

L'analyse des acteurs révèle un fossé entre deux profils d'enseignants. Les professeurs français, généralement titulaires d'un Master FLE, arrivent avec une formation universitaire solide mais universaliste, qui les prépare rarement aux spécificités culturelles et didactiques du public vietnamien . De l'autre côté, les enseignants vietnamiens, formés dans des universités locales (comme

l'ULIS-VNU), possèdent une excellente maîtrise linguistique et une connaissance intime des codes éducatifs locaux, mais leur pratique reste souvent influencée par des méthodes traditionnelles axées sur la grammaire et la traduction . L'Institut Français du Vietnam (IFVHN) constitue le lieu de rencontre de ces deux cultures professionnelles, mettant en évidence le besoin d'une formation continue contextualisée pour harmoniser les pratiques.

PARTIE 2 : CADRE THÉORIQUE : LA DEVIANCE POSITIVE AU SERVICE DE LA DIDACTIQUE DU FLE AU VIETNAM

Chapitre 1 : La déviance positive comme outil d'adaptation de la didactique du FLE au Vietnam

1. Le FLE au Vietnam : adaptation et culture

L'enseignement du FLE au Vietnam nécessite une adaptation de la didactique, souvent centrée sur l'élève selon les normes occidentales (CECRL), aux réalités culturelles locales. Cette adaptation passe par la prise en compte du profil des élèves et de leur répertoire langagier, notamment par l'exploitation des mots d'emprunt vietnamiens d'origine française, qui constituent des ponts historiques et linguistiques . La démarche interculturelle doit également intégrer la notion de « Charge Culturelle Partagée » (CCP) et gérer le double mouvement de dépaysement et de familiarisation propre à la découverte de l'altérité.

2. La Déviance Positive

Ce sous-chapitre définit le concept central de la recherche. Initialement issue de la nutrition, la Déviance Positive postule que des solutions aux problèmes existent déjà au sein de la communauté, portées par des individus obtenant de meilleurs résultats avec les mêmes ressources. Nous analysons l'épistémologie de la « déviance » (philosophique, sociologique) pour souligner la difficulté de son usage brut en sciences humaines, le terme portant une charge négative (étiquetage) incompatible avec la préservation de la face au Vietnam. L'enjeu est donc

d'adapter ce concept pour en faire un levier de changement pédagogique endogène.

Chapitre 2 : Comparaison et traduction des langues

1. Comparer les typologies linguistiques

Nous analysons les contrastes structurels majeurs entre le français et le vietnamien pour anticiper les difficultés d'apprentissage. Sur le plan morphologique, le vietnamien est une langue isolante (invariable) face au français flexionnel . Lexicalement, le vietnamien est une langue à cadrage satellitaire (direction par particule) contrairement au français, langue à cadrage verbal . Les différences sont également marquées en phonologie (système tonal vietnamien vs intonatif français, absence de certains phonèmes comme /g/ ou /r/) et en syntaxe, bien que les deux langues partagent une structure de base SVO .

2. Comment traduire ?

La traduction du concept de Déviance Positive est cruciale pour son acceptabilité. Nous nous appuyons sur la Théorie Interprétative de la Traduction (TIT) qui privilégie le sens et l'équivalence plutôt que la correspondance littérale . La réflexion porte sur la définition d'un « lecteur modèle » (le chercheur et l'enquêté) pour construire un representamen vietnamien (« Différence Positive ») qui évite les malentendus culturels et favorise l'adhésion des acteurs de terrain .

Chapitre 3 : L'apprentissage organisationnel au service de la communication interculturelle et de l'agir enseignant

1. La communication interculturelle

La classe est analysée comme un espace de communication interculturelle régi par des codes spécifiques. Nous explorons les notions d'obligation d'agir, de rites d'interaction et de gestion de la face (Goffman), particulièrement prégnantes au Vietnam où la déférence envers le maître et la préservation de l'harmonie du groupe influencent fortement la participation orale . L'analyse inclut également les modifications du soi/moi et les identités plurielles qui se construisent dans l'apprentissage.

2. L'agir enseignant

L'agir enseignant est examiné à travers le « double agenda » (gestion de classe et transmission des contenus) et les postures d'étayage . Dans le contexte vietnamien, cet agir est contraint par une culture d'apprentissage traditionnelle valorisant la mémorisation et la verticalité, ce qui peut heurter les pratiques communicatives occidentales . Nous mobilisons la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD) pour analyser comment le professeur et les élèves co-construisent le savoir à travers le jeu didactique et les ajustements (mésogenèse, chronogenèse, topogenèse) .

3. Comment aller vers l'apprentissage organisationnel

Ce dernier point théorise le passage de l'innovation individuelle à la compétence collective. L'apprentissage organisationnel est présenté comme un processus dynamique (intuition, interprétation, intégration, institutionnalisation) permettant de transformer les pratiques efficaces isolées (les « déviances positives ») en savoirs partagés par l'institution (l'IFVHN) . La culture joue

ici un rôle central, nécessitant une gestion qui dépasse l'ajustement interpersonnel pour devenir une stratégie institutionnelle de formation .

PARTIE 3 : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Chapitre 1 : Ancrage épistémologique et définition du problème

1. Positionnement du chercheur

Nous définissons notre posture de chercheur étranger intervenant dans le contexte vietnamien en revendiquant une éthique de l'honnêteté plutôt qu'une objectivité absolue. Nous reconnaissons nos attentes professionnelles et personnelles, notamment la conviction que les enseignants vietnamiens possèdent des savoir-faire contextuels précieux, tout en nous engageant à une rigueur scientifique stricte pour éviter les biais d'interprétation .

2. Diagnostic initial

L'enquête exploratoire menée auprès des enseignants de l'IFVHN a révélé un profil d'enseignants très qualifiés mais exprimant un fort besoin de formation en interculturel (85,7%) et en gestion de classe adaptée au public vietnamien. Les demandes spontanées concernent la dynamique de groupe, les TICE et la compréhension des références culturelles locales, soulignant l'insuffisance de la formation initiale pour ce contexte spécifique.

3. Problématique et hypothèses

Notre problématique centrale vise à soutenir l'adaptation professionnelle des enseignants français. Elle se décline en trois axes : la nature des besoins (qui dépassent le linguistique pour toucher au culturel), la pertinence de la Déviance Positive (qui nécessite une adaptation pour être

éthiquement acceptable), et le transfert de compétences (comment généraliser les pratiques efficaces identifiées) .

Chapitre 2 : L'approche méthodologique. De la Déviance à la Différence positive

1. Les fondements théoriques de nos observations

Nous optons pour une stratégie composée privilégiant l'étude de documents et l'entretien, complétée par l'observation. L'objectif est d'analyser les postures enseignantes (au sens de Bucheton & Soulé) pour comprendre comment elles s'adaptent aux situations d'apprentissage, en anticipant les éléments culturels originaux .

2. La Déviance Positive transformée au coeur de notre méthodologie

Nous transposons les cinq étapes de la Déviance Positive (définir, identifier, découvrir, concevoir, évaluer) à notre recherche. Cependant, conscient des risques d'étiquetage sociologique liés au terme « déviance » au Vietnam, nous posons la nécessité impérieuse de traduire et d'adapter le concept (vers la « Différence Positive ») pour garantir l'adhésion des acteurs et la validité éthique de la démarche.

3. Les modalités de recueil des données

Le corpus repose sur huit recueils distincts : une enquête terminologique pour le concept, un recueil des difficultés enseignantes, la création d'une grille d'observation, des observations de classe (IFVHN et ULIS-VNU), deux enquêtes par « instruction au sosie », une consultation

d'experts, l'élaboration du dispositif de formation et son évaluation .

4. Les outils d'observation

Nous avons conçu une grille d'observation originale, inspirée de Berrewaerts et Gravel, structurée autour de la vie de classe, des conditions d'apprentissage et des interactions sociales. Nous avons exclu l'usage de la vidéo et des entretiens d'autoconfrontation pour respecter la « face » des enseignants et minimiser les biais de désirabilité sociale .

Chapitre 3 : Phase d'observation et de recueil des données

1. Recueil de données pour l'élaboration d'un nouveau représentamen de la déviance positive

Pour adapter le concept, nous avons mobilisé la Théorie Interprétative de la Traduction (TIT) et mené des enquêtes auprès de chercheurs vietnamiens. Ce processus a abouti au choix du terme « Sự khác biệt tích cực » (Différence Positive), jugé plus acceptable et moins stigmatisant que les traductions littérales ou automatiques .

2. Difficultés et erreurs des étudiants

Une enquête auprès des enseignants de l'ULIS-VNU a permis d'identifier que les erreurs les plus fréquemment corrigées relèvent de la morphologie et de la syntaxe (du fait de l'écart typologique avec le vietnamien isolant), ainsi que de la prosodie et de la phonologie, souvent négligées par ailleurs .

3. Grille d'analyse des cours

La grille d'analyse, détaillée en critères évalués sur une échelle de 1 à 5, a permis de structurer les observations autour de la gestion de classe (règles, autonomie), des conditions d'apprentissage (participation, TICE, objectifs) et des interactions sociales (coopération, communication).

4. Constitution du corpus

Le corpus principal est constitué de 232 séances observées à l'ULIS-VNU (193h20) auprès de 12 enseignants, complété par 8 séances à l'IFVHN (17h15). Ce déséquilibre quantitatif est assumé, l'ULIS étant le terrain privilégié pour observer les pratiques endogènes .

5. Recueil des représentations professionnelles

Nous avons adapté la technique de l'« instruction au sosie » sous forme de questionnaire. Les enseignants vietnamiens y recommandent la patience, l'usage modéré de la langue maternelle et la compréhension culturelle. Les enseignants français y expriment leurs difficultés avec la passivité apparente et la phonétique .

6. Enrichissement par les pairs

Nous avons consulté des experts vietnamiens externes à Hanoï pour valider nos interprétations et co-construire les recommandations, assurant ainsi une robustesse et une pertinence culturelle accrue aux résultats.

7. Réflexions croisées

Enfin, nous avons mis en place un dispositif d'échange (« Réflexions croisées ») et mené une enquête pour mesurer ses premiers effets sur les pratiques des participants, bouclant ainsi le cycle de la recherche-intervention.

Chapitre 4 : Méthodologie du dispositif de formation

1. Les méthodes de formation

Nous avons passé en revue les méthodes expositive, démonstrative, interrogative, active et expérimentale pour évaluer leur pertinence dans notre contexte de formation professionnelle continue .

2. Quelle méthodologie choisir ?

Nous avons opté pour une approche hybride combinant ces méthodes : expositive pour les faits sociolinguistiques, démonstrative pour les outils (séquences types), interrogative pour la réflexivité, active pour la création de contenus et expérimentale pour le transfert en situation réelle .

3. Diffuser les pratiques

Le dispositif de diffusion (« Réflexions Croisées ») est conçu comme un parcours en 5 étapes inspiré du CARAP : analyse des motivations des élèves, découverte des méthodes locales, traitement des difficultés/solutions, formalisation des bonnes pratiques et bilan. Il vise à transformer les savoirs individuels en apprentissage organisationnel .

4. Le manuel Inspire

Nous avons pris en compte le changement de manuel à l'IFVHN (passage à *Inspire*). Bien que ce manuel apporte des améliorations (parcours digital, phonétique autonome), il ne résout pas les obstacles pédagogiques culturels, confirmant la nécessité de notre dispositif de formation complémentaire .

PARTIE 4 : ANALYSE DE DONNEES

Chapitre 1 : Un nouveau representamen pour la Déviance Positive

1. Résultats intermédiaires pour la mise en place d'un nouveau representamen

Nous exposons le processus de traduction du concept de Déviance Positive. Conscients des connotations négatives du terme « déviance » et des risques d'étiquetage en sciences humaines, nous avons exploré plusieurs pistes (traductions littérales, transcréations, translittération) en sollicitant des étudiants et des traducteurs. Les propositions comme « Lêch lạc tích cực » (Google Traduction) ou des périphrases ont été jugées insatisfaisantes ou trop longues .

2. Analyse de données

L'analyse des retours d'un panel de chercheurs a conduit à retenir le terme « Sự khác biệt tích cực » (Différence Positive). Ce choix, validé par la majorité, permet de conserver l'idée d'écart tout en neutralisant la charge péjorative, rendant le concept opératoire et éthiquement acceptable pour le terrain vietnamien .

Chapitre 2 : Besoins français et agir enseignant vietnamien

1. L'enquête exploratoire

L'enquête initiale auprès des enseignants de l'IFVHN a confirmé un besoin prioritaire de formation en gestion de la dynamique de classe (28,6%) et en culture/langue

vietnamienne (85,7% ressentant un manque). Ces résultats ont orienté la recherche vers l'identification de stratégies interculturelles .

2. Observations de classes

Les observations menées à l'ULIS-VNU et à l'IFVHN ont révélé des pratiques efficaces chez certains enseignants (notés R, U, V). Nous avons notamment relevé l'usage de rituels de début de cours (vidéos, chansons), l'utilisation d'outils numériques (Kahoot, Wheel of Names, Mentimeter) pour ludifier et anonymiser la participation, ainsi que le recours stratégique à la langue maternelle pour des explications grammaticales ou culturelles complexes .

3. Difficultés et erreurs des étudiants

Une enquête spécifique auprès des enseignants vietnamiens a montré que les corrections portent majoritairement sur la morphologie (62,5% corrigent souvent) et la syntaxe, domaines où l'écart typologique avec le français est le plus marqué. Paradoxalement, la phonétique et la prosodie semblent moins systématiquement corrigées, peut-être par crainte de l'erreur face à un observateur natif .

Chapitre 3 : Instruction au sosie

1. Au près de professeurs vietnamiens

Interrogés sur les conseils à donner à un remplaçant, les enseignants vietnamiens insistent sur la patience, la nécessité de parler lentement, l'importance de créer un climat de confiance et l'utilité d'intégrer ponctuellement le

vietnamien ou l'anglais comme langues relais. Ils soulignent le manque de motivation et l'hétérogénéité des niveaux comme difficultés majeures .

2. Auprès de professeurs français

Les enseignants français identifient la passivité apparente (timidité, refus de contredire) et la phonétique comme obstacles principaux. Leurs conseils à un sosie rejoignent ceux de leurs collègues vietnamiens : adapter son débit, accepter les silences, valoriser l'oral et s'intéresser à la culture locale pour créer du lien .

Chapitre 4 : Transposer les stratégies

1. Gestion de classe

Nous analysons comment les stratégies observées (anonymisation via le numérique, travail collaboratif sur Google Docs) permettent de contourner la peur de perdre la face et de sécuriser la prise de parole, transformant une réticence culturelle en engagement pédagogique .

2. Gestion des contenus

Nous détaillons les techniques de remédiation identifiées :

- **Phonétique/Prosodie** : Utilisation de l'analogie avec le vietnamien (ex: "tác ga" pour [g], tons vietnamiens pour l'intonation interrogative) qui s'avère très efficace.
- **Grammaire** : Les tentatives d'explication par le vietnamien (absence de flexions) donnent des

résultats plus mitigés, l'écart conceptuel restant difficile à combler.

- **Compétence pluriculturelle :** L'intégration de mots d'emprunt (bánh flan, xà lách) valorise le patrimoine linguistique commun et facilite l'entrée dans la langue .

Chapitre 5 : Consultations d'experts

1. Résultat de l'entretien avec EXP1

Cet expert valide l'intérêt des outils numériques mais met en garde contre l'abus de l'anonymat qui pourrait renforcer la timidité à long terme. Il insiste sur l'importance de l'intégration culturelle de l'enseignant .

2. Résultat de l'entretien avec EXP2

Il confirme l'utilité des TICE pour gérer les difficultés culturelles et recommande de maintenir l'usage du métalangage grammatical tout en s'appuyant sur l'anglais pour les emprunts lexicaux si nécessaire.

3. Résultat de l'entretien avec EXP3 (non retranscrit)

Il suggère d'adapter les outils numériques à la culture locale (éviter les feedbacks directs négatifs) et encourage l'usage de plateformes ludiques (Kahoot, Quizizz) pour stimuler la compétition positive appréciée des élèves .

Chapitre 6 : Eléments pour un dispositif de formation

1. Besoins de formation

Nous synthétisons les besoins en un dispositif structuré, visant à développer les compétences interculturelles et de gestion de classe des enseignants, en s'appuyant sur l'apprentissage organisationnel .

2. Modules de formation

Le dispositif « Réflexions Croisées » est formalisé en cinq modules basés sur le CARAP :

- Motivations des élèves (analyse des données IFVHN).
- Méthodes et outils (partage de pratiques, TICE).
- Difficultés et solutions (gestion des conflits, médiation).
- Bonnes pratiques (synthèse des stratégies efficaces).
- Bilan (évaluation et pérennisation) .

Chapitre 7 : Constats des professeurs sur les réflexions croisées

Les retours des six enseignants participants montrent une prise de conscience générale des enjeux interculturels.

- **Z1** reste sceptique sur l'usage du vietnamien mais reconnaît les difficultés.
- **Z2** et **Z6** ont modifié leurs pratiques (comparaisons linguistiques, indulgence accrue, explicitation des points culturels).
- **Z3**, **Z4** et **Z5** soulignent une meilleure compréhension des blocages des élèves (grammaire, silence) mais expriment le besoin de formations plus ciblées et pratiques à l'avenir. Globalement, le dispositif a amorcé un changement de posture vers plus de bienveillance et d'adaptation .

PARTIE 5 : DISCUSSIONS

Notre recherche, volontairement circonscrite au contexte de Hanoi, ne visait pas l'exhaustivité mais la profondeur d'analyse. La première étape cruciale de cette discussion porte sur la validation de l'outil méthodologique lui-même. L'adaptation du concept de « Déviance Positive » en « Différence Positive » (Sự khác biệt tích cực) s'est avérée indispensable pour contourner les obstacles éthiques et sémantiques liés à la notion de déviance au Vietnam. Ce travail de traduction conceptuelle a permis de transformer une méthode de santé publique en un levier qualitatif de recherche en didactique, favorisant une posture non-jugeante et l'adhésion des acteurs de terrain .

L'analyse des données à la lumière de la littérature et de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD) révèle un paysage contrasté :

- **Le succès de la remédiation phonétique :** Les résultats confirment que le recours au répertoire langagier vietnamien (par exemple, l'usage de contextes facilitateurs comme "tắc ga" pour le son [g]) agit comme un levier biomécanique efficace. La réussite est immédiate car elle repose sur une compétence technique préexistante.
- **Le paradoxe grammatical :** À l'inverse, les tentatives d'adaptation pour l'enseignement de la grammaire (flexions, temps) ont donné des résultats mitigés. L'écart typologique profond entre une langue isolante et une langue flexionnelle demande une restructuration cognitive que la simple comparaison ne suffit pas à automatiser rapidement.
- **L'ajustement de l'agir enseignant :** La TACD a permis de modéliser les ajustements nécessaires : une

modification de la *topogenèse* (l'enseignant partage l'expertise avec l'élève sur sa langue), un enrichissement de la *mésogenèse* (milieu hybride intégrant la L1 et les TICE) et une adaptation de la *chronogenèse* (acceptation d'un temps de latence pour sécuriser la face) .

L'honnêteté scientifique impose de reconnaître plusieurs limites structurelles :

- **Géographique** : Les résultats sont situés à Hanoï (Nord) et ne peuvent être généralisés hâtivement au Sud (Hô Chi Minh-Ville) où le rapport à la langue et à l'histoire diffère.
- **Méthodologique** : L'adaptation de l'instruction au sosie sous forme de questionnaire, bien que nécessaire, a réduit la richesse interactive potentielle. Le déséquilibre quantitatif des observations (prédominance de l'ULIS-VNU) invite à la prudence.
- **Temporelle** : La réduction de la durée de la formation expérimentale (« Réflexions Croisées ») n'a pas permis de mesurer l'ancrage des nouvelles pratiques sur le long terme .

Malgré ces limites, la thèse ouvre des perspectives fécondes :

- **Scientifique** : La « Différence Positive » s'affirme comme un outil pertinent pour la didactique du plurilinguisme, capable de transformer des écarts culturels en ressources.
- **Professionnelle** : Le modèle de formation horizontale par les pairs (type « Réflexions Croisées ») s'avère être un levier puissant de professionnalisation, plus efficace que les formations descendantes traditionnelles.

- **Institutionnelle :** Les résultats plaident pour une refonte de l'accueil des enseignants expatriés, intégrant systématiquement une initiation à la linguistique contrastive et aux codes interactionnels locaux.
- **Transférabilité :** La méthodologie proposée possède un fort potentiel de transfert vers d'autres contextes éducatifs complexes (Afrique francophone, classes multiculturelles en Europe) pour légitimer des pratiques pédagogiques endogènes souvent invisibilisées .

PARTIE 6 : CONCLUSION GENERALE

Cette conclusion revient d'abord sur la genèse de la recherche, née du besoin de comprendre les difficultés d'adaptation des enseignants français au Vietnam. Pour y répondre, nous avons mobilisé le concept de « Déviance Positive », tout en opérant une rupture épistémologique nécessaire : son adaptation en « Différence Positive » (Sự khác biệt tích cực). Ce glissement sémantique n'était pas cosmétique mais fondamental pour éviter l'étiquetage négatif et garantir une coopération éthique avec le terrain, transformant la recherche de « déviants » en une valorisation de différences créatrices de valeur .

La recherche a confirmé que les difficultés des enseignants ne sont pas anecdotiques mais structurelles, relevant d'un choc entre deux cultures éducatives. L'enseignant français, formé à l'interaction communicative, se heurte à un habitus vietnamien valorisant l'écoute, le respect magistral et la préservation de la face. Le silence de l'élève, souvent mal interprété comme de la passivité, est en réalité une forme de participation active par l'écoute. La priorité de formation identifiée n'est donc pas disciplinaire, mais relève de la gestion de classe en milieu interculturel.

L'application de la méthode a permis d'isoler des pratiques efficaces invisibles dans les référentiels classiques :

- **Gestion de la face** : Les enseignants efficaces contournent la peur de l'exposition par des stratégies d'anonymisation (TICE, nuages de mots) et des rituels de socialisation qui installent la confiance.
- **Levier de la langue maternelle** : Contre le dogme du « tout français », l'usage ciblé du vietnamien

(comparaisons phonétiques, tons) s'avère être un accélérateur d'apprentissage technique.

- **Le paradoxe grammatical** : La recherche révèle une limite : si la comparaison fonctionne pour la phonétique, elle est moins opérante pour la grammaire en raison du fossé typologique (langue isolante vs flexionnelle) qui demande une restructuration cognitive profonde.

La Théorie de l'Action Conjointe en Didactique a permis de théoriser les ajustements nécessaires : une modification de la *topogenèse* (l'enseignant descend de son piédestal pour valoriser l'expertise de l'élève sur sa L1), un enrichissement de la *mésogenèse* (milieu hybride) et une adaptation de la *chronogenèse* (acceptation d'une temporalité plus lente pour sécuriser la parole).

Les apports se déclinent sur trois plans :

- **Scientifique** : La Différence Positive est validée comme outil d'analyse qualitatif en didactique, capable de transformer les écarts culturels en ressources.
- **Professionnel** : Le dispositif « Réflexions Croisées » propose un modèle de formation horizontale efficace, fondé sur l'échange entre pairs plutôt que sur la transmission descendante.
- **Institutionnel** : Les résultats appellent à une refonte de l'accueil des enseignants expatriés, qui doivent être initiés à la linguistique contrastive et aux codes locaux pour éviter l'incompréhension .

Nous reconnaissons les limites géographiques (focalisation sur Hanoï), méthodologiques (adaptation de l'instruction au sosie en questionnaire) et temporelles (durée réduite de la formation) de l'étude. Cependant, ces limites ouvrent des perspectives de

recherche, notamment sur la transférabilité de la méthode à d'autres contextes (Afrique, Europe) pour légitimer des pratiques pédagogiques hybrides .

En définitive, la thèse défend une vision renouvelée de l'enseignant de FLE. Il ne doit plus être un simple technicien de la langue, mais un médiateur doté d'une compétence plurilingue et pluriculturelle (au sens du CARAP). En acceptant de devenir un praticien de la Différence Positive, l'enseignant change de regard : il cesse de voir la culture de l'autre comme un obstacle pour la voir comme un gisement de solutions, participant ainsi à la construction d'une francophonie vivante et partagée .

LISTE DES PUBLICATIONS

1. Romani Aguillon, Y. et Chnane-Davin, F. (En attente de publication – 2025 ?). Vers une valorisation de la francophonie au Vietnam - La Différence Positive, nouvel outil d'incrémentation des compétences plurilingues et pluriculturelles. Dans Brochet, O. (dir.) et Flicker, C. (dir.). La Francophonie en Asie-Pacifique (9)
2. Romani Aguillon, Y. (2025). Le transfert de compétences entre enseignants vietnamiens et français de FLE par la différence positive : une piste pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Recherche et Applications, 78
3. Romani Aguillon, Y. et Đinh, H. V. (2023). Assimilation du concept de déviance positive au vietnamien par la théorie interprétative de la traduction. Dans Aubin, S. (dir.) et Marchal, B. (coor.). Usages et crédibilités des médias et du numérique : quelles préoccupations pour la recherche et l'enseignement en Asie du Sud-Est ? Editions Synergies Pays Riverains du Mékong, (11)
4. Romani Aguillon, Y. (2020). Positivons la déviance positive ! 2020 International Graduate Research Symposium & 10th East Asia Chinese Teaching Forum, University of Languages and International Studies – Vietnam National University, Hanoi (ULIS-VNU), Oct 2020, Hanoi, Vietnam. (hal-03475788)
5. Romani Aguillon, Y. (2019). Répondre à un besoin pédagogique par la déviance positive. International Graduate Research Symposium 2019, Trường Đại học Ngoại ngữ – Đại học Quốc gia Hà Nội, Oct 2019, Hanoi, Vietnam. (hal-03443293)